Corrigé : Les techniques et outils d'audit

1. Qu'est-ce que l'examen analytique et quel est son objectif dans une mission d'audit ?

L'examen analytique consiste à analyser les données comptables et financières en établissant des comparaisons entre les exercices, les budgets, les prévisions et les données du secteur d'activité.

Son objectif est de détecter les variations inhabituelles, les incohérences et les anomalies potentielles qui nécessitent des vérifications complémentaires.

Exemple : une augmentation importante des charges alors que le chiffre d'affaires reste stable peut inciter l'auditeur à rechercher les causes de cette variation.

2. Qu'est-ce que le contrôle sur pièces et quels documents l'auditeur examine-t-il ?

Le contrôle sur pièces consiste à vérifier les opérations comptables à partir des documents justificatifs afin de s'assurer de leur réalité, de leur exactitude et de leur conformité.

Les principaux documents examinés sont :

- Les factures d'achat et de vente.
- Les bons de commande et de livraison.
- Les relevés bancaires.
- Les contrats et les pièces de caisse.
- Les bulletins de paie.
- Les pièces comptables et les déclarations fiscales.

Exemple : l'auditeur compare une facture d'achat avec le bon de commande et le bon de réception pour vérifier que l'achat est justifié.

3. En quoi consiste l'observation physique et quels types d'actifs peut-elle concerner ?

L'observation physique consiste à examiner directement un bien afin de vérifier son existence, son état et, selon le cas, ses caractéristiques.

Elle concerne notamment :

- Les stocks de marchandises et de matières premières.
- Les immobilisations corporelles : machines, véhicules et matériel informatique.
- Les espèces en caisse.

Exemple : l'auditeur participe à l'inventaire physique des stocks et compare les quantités constatées avec celles figurant dans les documents comptables.

Limite : constater l'existence d'un bien ne prouve pas automatiquement que l'entreprise en est propriétaire ni que sa valeur comptable est correcte.

4. Qu'est-ce que la confirmation directe et quels sont ses avantages ?

La confirmation directe, également appelée confirmation externe, consiste à demander à un tiers indépendant de confirmer directement à l'auditeur une information concernant l'entreprise auditée.

Elle est généralement adressée :

- Aux banques, pour confirmer les soldes bancaires et les emprunts.
- Aux clients, pour confirmer les créances.
- Aux fournisseurs, pour confirmer les dettes.
- Aux avocats, pour obtenir des informations sur certains litiges, selon les circonstances.

Avantages :

- Elle fournit des éléments probants provenant d'une source externe.
- Elle permet de vérifier certaines informations comptables.
- Elle contribue à détecter les erreurs, les omissions et les divergences.

Exemple : l'auditeur demande à un client de confirmer le montant que l'entreprise lui réclame à la clôture de l'exercice.

5. Qu'est-ce qu'un sondage en audit et comment l'auditeur détermine-t-il la taille de l'échantillon ?

Le sondage en audit consiste à sélectionner et à contrôler une partie des éléments d'une population afin de tirer une conclusion sur cette population.

La taille de l'échantillon dépend notamment :

- Du niveau de risque d'anomalies.
- Du nombre et de la nature des éléments à contrôler.
- Du seuil de signification retenu.
- Du taux d'erreur attendu.
- Du niveau de confiance recherché.
- De la qualité des contrôles internes.

Exemple : sur 2 000 factures de vente, l'auditeur sélectionne un échantillon de factures pour vérifier leur justification et leur comptabilisation.

La taille de l'échantillon n'est donc pas fixée arbitrairement : elle doit être adaptée aux risques et aux objectifs du contrôle.

6. Quel est le rôle des entretiens dans une mission d'audit et quelles sont les conditions pour les réussir ?

Les entretiens permettent à l'auditeur de recueillir des informations auprès des responsables et des employés afin de comprendre les activités, les procédures et les risques de l'organisation.

Pour réussir un entretien, l'auditeur doit :

- Préparer ses questions à l'avance.
- Définir clairement l'objectif de l'entretien.
- Utiliser des questions ouvertes et précises.
- Écouter attentivement les réponses.
- Demander des explications complémentaires en cas d'incohérence.
- Recouper les informations obtenues avec d'autres éléments probants.

Exemple : l'auditeur interroge le responsable des achats sur les étapes de validation des commandes et vérifie ensuite leur application à partir des documents disponibles.

Les déclarations recueillies lors des entretiens doivent être documentées et, lorsque cela est nécessaire, corroborées par d'autres preuves d'audit.

7. Qu'est-ce qu'un test de conformité et quel est son rôle dans l'évaluation du contrôle interne ?

Un test de conformité, appelé également test de contrôle, consiste à vérifier si les procédures et les contrôles internes sont effectivement appliqués conformément aux règles établies.

Son objectif est d'évaluer le fonctionnement des contrôles internes et de déterminer si l'auditeur peut s'appuyer sur eux pour adapter ses travaux.

Exemple : l'auditeur sélectionne plusieurs factures d'achat et vérifie qu'elles ont été approuvées par les responsables habilités.

Si les contrôles fonctionnent efficacement, l'auditeur peut, selon les résultats obtenus et son évaluation des risques, adapter l'étendue de ses contrôles substantifs.

8. Qu'est-ce qu'un test de validation et comment permet-il de recueillir des preuves d'audit ?

Un test de validation, généralement appelé contrôle substantif, vise à détecter les anomalies significatives dans les montants, les opérations ou les informations présentés dans les états financiers.

Il permet à l'auditeur de recueillir des éléments probants pour vérifier les assertions comptables, notamment l'existence, l'exhaustivité, l'exactitude et l'évaluation.

Il peut prendre deux formes principales :

- Tests de détail : vérification directe des opérations et des soldes.

- Procédures analytiques de substance : analyse de relations financières pour identifier des anomalies significatives.

Exemple : l'auditeur vérifie les factures correspondant à certaines ventes comptabilisées afin de s'assurer que les montants enregistrés sont justifiés et exacts.

9. Que signifie TAAO (Techniques d'Audit Assistées par Ordinateur) et quels sont leurs principaux avantages ?

Les TAAO sont des techniques qui utilisent des logiciels et des outils informatiques pour faciliter les contrôles et les analyses réalisés par l'auditeur.

Elles permettent notamment de :

- Analyser rapidement de grands volumes de données.
- Détecter les doublons et les opérations inhabituelles.
- Identifier les erreurs et les incohérences.
- Automatiser certains contrôles répétitifs.
- Améliorer la précision et la traçabilité des travaux.

Exemples d'outils : Excel, des logiciels d'analyse de données d'audit, des outils d'extraction de données et des fonctions d'analyse intégrées aux systèmes comptables.

Exemple pratique : l'auditeur utilise Excel pour identifier les factures enregistrées plusieurs fois ou les paiements présentant des montants identiques à des dates rapprochées.

10. Comment l'auditeur choisit-il et combine-t-il les techniques d'audit pour obtenir des preuves suffisantes et fiables ?

L'auditeur choisit les techniques en fonction des objectifs de la mission, des risques identifiés, de la nature des opérations, de la qualité du contrôle interne et des éléments probants recherchés.

Il peut combiner plusieurs techniques pour renforcer la fiabilité de ses conclusions.

Exemple : pour contrôler les stocks, l'auditeur peut :

1. Examiner les fiches de stock et les documents d'inventaire.
2. Observer physiquement les marchandises.
3. Comparer les quantités physiques aux quantités comptables.
4. Utiliser un logiciel pour détecter les écarts.
5. Vérifier les factures et les documents justifiant la valeur des stocks.

Cette combinaison permet de vérifier différents aspects : existence, exhaustivité, exactitude et évaluation des stocks.

Conclusion : le choix et la combinaison des techniques d'audit permettent d'obtenir des éléments probants suffisants et appropriés pour réduire le risque d'audit à un niveau acceptable et fonder l'opinion de l'auditeur.